

La mondialisation au quotidien

Thèmes abordés

Les signes de la mondialisation au quotidien – Le chemin des produits – Les aspects positifs et les zones d'ombre de la mondialisation

Disciplines concernées

Géographie – Economie familiale

Objectifs

Les élèves...

1. prennent conscience qu'ils sont concernés de manière directe et diverse par la mondialisation;
2. esquissent leur première représentation de la mondialisation;
3. découvrent des aspects positifs et négatifs de la mondialisation et font leur première évaluation personnelle.

Suggestions d'activités

Aborder le thème à l'aide d'un objet représentatif et rédiger une définition

Discipline concernée : Géographie

Objectifs : Les élèves réalisent qu'ils sont concernés au quotidien par la mondialisation, de manière directe et diverse. Ils s'en font une première représentation et ébauchent une définition.

Activités proposées :

- Chaque élève apporte en classe un objet ou une image qui représente à ses yeux la mondialisation.
- Chacun présente son objet et explique son choix. Les mots-clés sont notés au tableau ou écrits sur des billets; ils sont ensuite classés par thème. La page 4 du magazine peut être lue soit au préalable pour suggérer des pistes, soit après l'exercice en classe en guise de comparaison.
- Par groupes, les élèves rédigent une première définition de la mondialisation qu'ils présentent en classe. Cette définition peut être soit complétée pendant l'étude du thème, soit retravaillée sur la base des connaissances acquises. Cette activité permet également de recueillir les connaissances et les représentations des élèves et de définir les points essentiels.

Travail de groupe sur le chemin d'un produit et première évaluation de la mondialisation

Discipline concernée : Géographie – Economie familiale

Objectifs : Les élèves reconnaissent les effets de la mondialisation sur les multiples chemins de la production internationale. Ils en discernent les aspects positifs et négatifs et font une première évaluation personnelle.

Activité 1 :

- A l'aide des fiches de travail 1 et 2, les élèves suivent le chemin d'un produit, du lieu de production à l'étal du magasin en passant par la transformation. Sur une carte du monde, ils retracent le chemin parcouru et répondent, à l'aide des fiches de travail, aux questions concernant les répercussions sociales, économiques et environnementales de la mondialisation.
- Les résultats sont présentés en classe.

Activité 2 :

- A la suite de l'activité 1, les élèves développent les points suivants, par groupes ou dans le cadre d'une discussion d'ensemble :
 - « Les aspects de la mondialisation qui me semblent positifs ».
 - « Les aspects qui me semblent négatifs ».
- Ils poursuivent leur réflexion en répondant aux questions ci-dessous :
 - a. Comment les aspects positifs de la mondialisation pourraient-ils être renforcés et mieux utilisés ?
 - b. Quelles mesures faudrait-il prendre pour limiter et si possible réduire ses aspects négatifs ?

Activité 3 :

- Les élèves résument leurs premières impressions sur la mondialisation et créent un slogan résumant ce qu'ils ressentent (à écrire sur un T-shirt ou sur un panneau, à l'instar des jeunes figurant sur les pages 2 et 3 du magazine).

Airbus A 380 : une aventure internationale

La compagnie Airbus a décidé, au début des années 90, de se lancer dans la création d'un très grand avion avec plus de 500 places pouvant dépasser le Boeing 747 alors dominant dans le marché aéronautique.

Du projet au premier vol

Les ingénieurs aéronautiques se sont attaqués au développement de l'Airbus A 380 en 1994 et les premières commandes sont arrivées en 2000 (d'abord les Emirats Arabes avec sept appareils, puis Air France, ILFC, Singapore Airlines, Qantas et Virgin Atlantic). En tout, 50 Airbus A 380 ont été commandés cette année-là, ce qui a permis de mettre en route le programme de production.

En mai 2004, la production a commencé sur le nouveau site d'assemblage de Toulouse (50 hectares). Plus de 6000 personnes ont travaillé au développement de l'Airbus A 380. Le moteur Rolls-Royce Trent 900 a été testé avec succès lors d'un vol d'essai sur un modèle Airbus A 340.

L'Airbus A 380 a été présenté officiellement en janvier 2005 à Toulouse. Il a effectué son premier vol, de près de 4 heures, le 27 avril 2005. L'Airbus A 380, aussi connu depuis le lancement de ce projet en 1993 sous le nom d'Airbus A 3XX, sera le plus gros porteur commercial en circulation lorsqu'il entrera en service en 2006.

A 380 – quelques chiffres

Poids à vide :

276,8 tonnes, au total plus de 500 tonnes en charge

Capacité selon les versions : 550 à 850 passagers

Capacité carburant : 325.000 litres

Consommation horaire : 17.000 litres

Rayon d'action : 14.800 kilomètres

Dimensions :

longueur 73 m, envergure 79.80 m, hauteur 24.10 m, 20 roues, jusqu'à 656 places passagers

La fabrication de l'Airbus A 380 : une collaboration internationale

Les sites de fabrication de l'Airbus A 380 sont multiples, les principaux étant en France (Toulouse, Nantes, Saint-Nazaire, Meaulte), en Grande-Bretagne (Broughton et Filton), en Allemagne (Hambourg, Brême, Buxtehude, Nordenham et trois autres villes) et en Espagne (Illescas, Puerto Real, Getafe).

C'est à Toulouse que se trouve le site d'assemblage final de l'A 380. Ce site, créé spécialement pour lui, s'étend sur plus de 50 hectares. Le bâtiment mesure 490 m de long, 250 m de large et 46 m de

haut. Pour sa construction, il a fallu plus de 32'000 tonnes d'acier (4 fois la masse de la Tour Eiffel) et 250'000 m³ de béton.

Après l'assemblage final à Toulouse, l'A 380 volera en direction de Hambourg pour recevoir les fournitures intérieures et être peint aux couleurs de la compagnie cliente.

Entreprises partenaires

Les fournisseurs d'Airbus sont répartis sur une bonne moitié de la planète, soit en :

- Australie
- Russie (alliages de titane, aluminium, magnésium et acier)
- Corée du Sud (Korea Aerospace Industry fournit le socle de l'aile – a aussi participé au processus de design et de développement)
- Finlande (composites pour la structure de certaines parties des ailes)
- Suède (SAAB responsable de la liaison entre le moteur intérieur et l'extrémité des ailes)
- Belgique
- Maroc (systèmes de distribution d'air dans le fuselage central)
- République tchèque (portes du pont supérieur, système de caméras vidéos ...)
- Pologne
- Autriche (cadres de hublots en carbone renforcé de plastique + plusieurs composantes du fuselage)
- Espagne (composites en fibre de carbone pour l'aile verticale de la queue, les trappes du train d'atterrissage principal, sections du fuselage arrière et de la dérive, ascenseurs etc.)
- Italie (l'entreprise Alenia est responsable d'une partie complète du fuselage central)
- Japon (Fuji Heavy Industries : structures composites pour l'aile verticale de la queue de l'appareil. Bridgestone : pneus nouvelle technologie pour le nez de l'avion)
- Canada
- Mexique
- Suisse (Liebherr Bulle : diverses commandes du système de contrôle d'air et autres prestations ; Vibro-Meter à Villars-sur-Glâne : système de surveillance du moteur Trent 900 ; RUAG Aerospace : composantes des ailes ; bureau CSD Monod pour la construction du hangar de test)
- Etats-Unis (systèmes d'atterrissage etc.)
- Et bien sûr en Allemagne, en France, en Angleterre ...

L'objectif d'Airbus est de parvenir à vendre 750 Airbus A 380, dont le prix catalogue est de 250 millions d'euros. En février 2006, Airbus a reçu 159 commandes de 15 clients :

Compagnies aériennes	A 380
Air France	10
China Southern Airline	5
Emirates	43
Etihad Airways	4
FedEx	10
ILFC	10
Korean Air	5
Lufthansa	15
Malaysia Airlines	6
Qantas	12
Qatar Airways	2
Singapore Airlines	15
Thai Airways	6
UPS	10
Virgin Atlantic	6
Total	159

Les premiers vols de passagers de l'Airbus A 380 s'effectueront entre Londres, Singapour et Sidney.

Aménager les aéroports

L'Airbus A 380 est le plus grand de tous les avions commerciaux. Vu sa taille, des aménagements d'importance seront nécessaires pour lui permettre d'utiliser les pistes des aéroports existants.

Actuellement, ceux de Heathrow (Londres), JFK (New York), Los Angeles, Tokyo, Seoul, Hong Kong, Bangkok, Singapour et Francfort ont décidé de s'équiper en fonction de ses besoins.

Sources :

- Airbus (www.airbus.com)
- Les dossiers aéronautiques (www.aeroweb-fr.net/dossiers/dossier,43,airbus-a380.php)
- Encyclopédie wikipédia http://fr.wikipedia.org/wiki/Airbus_A380

Fraises

Produites en Andalousie, récoltées en Roumanie, dégustées en Suisse

En Suisse, la cueillette des fraises débute à la mi-mai. Cependant, grâce aux importations massives de fruits dont la production bénéficie des progrès réalisés en matière de technologie agricole, on en trouve désormais pratiquement toute l'année sur nos étals. Au détriment des droits de l'homme, vu les inadmissibles conditions de production.

En Andalousie, Indofres est l'un des 1400 producteurs de fraises de la région. Ses clients sont de grands distributeurs, français pour l'essentiel, mais également suisses, belges et anglais. Il y a 20 ans, cette entreprise familiale cultivait des fruits et légumes pour le marché local. Aujourd'hui, elle produit jusqu'à 15 tonnes de fraises par jour, qu'elle conditionne et exporte vers le nord. Au cours des dix dernières années, l'Andalousie est devenue le deuxième producteur de fraises au monde, derrière les Etats-Unis.

Luis Ocana, juriste auprès du Syndicat des ouvriers agricoles, porte un regard critique sur le succès de l'agriculture andalouse. Il nous explique : « En Andalousie, surtout dans les provinces de Huelva et d'Almeria, on pratique une agriculture intensive, sous serre de plastique, inspirée du modèle de la production industrielle. Bien évidemment, cette situation a généré toute une série de conséquences pour la main d'œuvre ».

La province d'Almeria s'est spécialisée dans la culture de tomates, courgettes et poivrons. C'est là, en 2000, que des émeutes raciales ont mis brutalement en lumière les conditions de vie inhumaines des ouvriers marocains.

Les fraises, quant à elles, sont produites à 95% dans la région de la Costa de la luz, la Côte de la lumière, province de Huelva. Les journées de travail sont longues, même en hiver. La température moyenne est de 18°C et le sol sablonneux facilite le drainage des eaux. Ces conditions idéales permettent de récolter les premières fraises en janvier déjà.

Cependant, pour s'imposer sur des marchés éloignés de plus de 2000 km, la fraise espagnole doit non seulement être précoce, mais encore avantageuse. Aussi, pour comprimer les coûts, les producteurs importent de la main d'œuvre bon marché.

Les ouvrières viennent de Roumanie et de Pologne. Officiellement, elles sont au bénéfice d'un permis temporaire de travail délivré par le gouvernement. Officiellement toujours, elles gagnent l'équivalent de Fr. 44.– par jour pour un minimum de 7 heures de travail, soit Fr. 7.– de l'heure, et bénéficient d'une demi-heure de pause à midi. Dans la réalité, ces contrats sont rarement respectés.

Le rythme des récoltes dépend des commandes effectuées chaque jour par les chaînes de supermarché du nord. Les producteurs ont donc besoin d'une main d'œuvre très souple, qu'ils emploient au jour le jour, en fonction des besoins du marché.

Historiquement, cette main d'œuvre était recrutée au Maroc. Depuis trois ans, les producteurs se sont tournés vers l'Europe de l'Est. Les ressortissants de ces pays s'intègrent mieux culturellement, protestent moins et surtout acceptent des salaires dérisoires qui peuvent descendre à Fr. 30.– pour une journée de 10 heures.

Vicentia Tibulac et Jorge Garcia sont tous deux ouvriers agricoles. Il est espagnol et syndicaliste. Elle est roumaine et fait partie d'un contingent de 7000 femmes négocié pour 2006 entre les gouvernements roumain et espagnol.

Jorge Garcia déplore les abus des producteurs. Il se souvient qu'il y a trois ans il y avait 3000 ouvriers alors qu'aujourd'hui on en dénombre 20 000. On estime en outre à 30 000 le nombre de clandestins.

En recevant son premier salaire, Vicentia Tibulac a constaté que le montant ne correspondait pas au contrat. Comme elle était la seule à parler espagnol, elle a protesté en son nom et au nom de ses collègues. Ce qui lui a valu d'être licenciée.

Jorge Garcia confirme ce genre de pratique : « Ici, à Huelva, ça arrive souvent. Car les producteurs n'ont pas une mentalité d'entrepreneur mais de fermier andalou, une mentalité féodale. Le patron peut faire ce qu'il veut de ses ouvriers ».

Après l'interview, Jorge Garcia nous a conduits en bordure des plantations où se trouve une chabola : sous les mêmes feuilles plastiques qui protègent les fraisiers vivent 500 hommes. Venus du Mali, de Guinée et d'Ouganda, ils ont traversé clandestinement le Détroit de Gibraltar. Certains vivent là depuis deux mois. Ils ne possèdent rien, si ce n'est la capacité d'attendre une hypothétique embauche, de quelques jours ou de quelques heures.

Des campements comme celui-ci, il en existe plusieurs, regroupant les hommes par origine : Africains, Arabes, Slaves ...

La politique actuelle des grands distributeurs à l'échelle européenne ne fait que renforcer la misère de ces travailleurs. Les supermarchés veulent des fraises hors saison, à la demande et à prix avantageux. En fonction, par exemple, des prévisions de vente dans leurs rayons. Le reste ne les intéresse pas. Cette pression, les producteurs la répercutent sur les acteurs les plus faibles de la chaîne : les ouvriers agricoles.

Jusqu'à quel point sommes-nous complices de cette situation ? Devons-nous renoncer aux fraises avant le mois de juin ? Accepter de payer les fruits davantage ? Cela changera-t-il quelque chose à la situation ?

Ton avis sur la mondialisation

Thèmes abordés

Développement économique – niveau des prix – consommation et problèmes environnementaux

Disciplines concernées

Histoire – Géographie – Environnement – Economie familiale – Mathématiques

Objectifs pédagogiques

Les élèves...

1. comprennent le phénomène de la mondialisation et son évolution actuelle ;
2. découvrent les aspects positifs et les zones d'ombre de la mondialisation ;
3. se font une image nuancée de la mondialisation : qu'est-ce qui fonctionne bien ? qu'est-ce qui devrait être modifié ?

Ressources

Références

- **La mondialisation**, livre, 32 pages. Editions Gamma, Ecole active, 2002. Cet ouvrage explique très clairement la mondialisation, ses principaux acteurs, ses diverses facettes et ses conséquences avec des exemples parlants et de nombreuses photos. Niveau secondaire.
- **Le monde à l'envers**, brochure, 56 pages. Editée par la Déclaration de Berne. Une brochure qui trace un portrait sans complaisance de notre planète mondialisée (flux financiers, alimentation, santé, commerce mondial et travail) et propose des pistes de réflexion. Enseignants.

Liens Internet

Voir le site **Une journée en mondialisation** : ce dossier téléchargeable propose des fiches de travail, des outils et des documents destinés à l'étude de ce thème avec les élèves du secondaire. Travailler sur des cas concrets permet aux jeunes de découvrir qu'ils sont partie prenante de la mondialisation et que des choix s'offrent à eux. www.lauriedesign.com/mondialisation/pdf/doc_pedagogiques.pdf

Suggestions pédagogiques

Citations sur la mondialisation

Disciplines : Environnement – Géographie – Histoire – Economie familiale

Objectif : les élèves analysent les différents points de vue sur la mondialisation et se forment leur propre opinion.

Activités :

- Travailler sur les citations des pages 6 et 7 du magazine et clarifier les notions inconnues ou les passages incompris
- Lire les six citations de la fiche de travail 1 : « Mon avis sur la mondialisation »
- Déterminer si ces citations (☛ fiche de travail 1) sont plutôt favorables à la mondialisation ou si elles sont critiques (Colonne « Pour ou contre ? »)
- Relever si certaines citations correspondent à l'opinion de l'élève. Lesquelles (Colonne « Me correspondent ? »)
- Justifier cette sélection (colonne « Arguments » à l'aide des pages 6 et 7 du magazine

Coûts de production des chaussures et vêtements

Disciplines concernées : Maths – Géographie – Connaissance de l'environnement – Economie familiale

Objectif : les élèves exercent le calcul des pourcentages et peuvent, sur la base de leurs résultats, tirer des conclusions sur la production et le commerce.

Activités :

- Etudier les avis sur la mondialisation (pages 6 et 7 du magazine) et clarifier les points incompris
- Lire les devoirs (☛ fiche de travail 2 : « Production équitable de vêtements »)
- Faire individuellement les devoirs
- Discuter des résultats en classe

Requis préalable : base du calcul des pourcentages

La division du travail

Disciplines : Maths – Géographie – Environnement – Economie familiale

Objectif : les élèves exercent la règle de trois et, sur la base des résultats, peuvent tirer des conclusions sur la production et le commerce.

Activités :

- Etudier l'encadré « La division du travail conduit à la mondialisation » (pages 6 et 7), vérifier la compréhension, répondre aux questions éventuelles
- Lire les devoirs (🖨️ fiche de travail 3 : « Division du travail – salaire doublé ? »)
- Faire les devoirs par groupes de deux
- Discuter des résultats en classe
- ...

Requis préalable: bases de la règle de 3

Crises, guerres, maladies

Disciplines : Français – Géographie – Environnement.

Objectifs : les élèves étudient et comprennent un texte sur la mondialisation tiré d'un magazine pour adultes

Devoirs :

- Lire le texte (🖨️ fiche de travail 4 : « Guerres, crises, maladies »)
- Trouver la signification des termes non connus
- Par écrit, répondre aux demandes suivantes :
 - a)** Citer des exemples démontrant que la mondialisation est aussi une réalité dans les pays d'Afrique les plus pauvres. Expliquer pour quelles raisons la mondialisation ne leur apporte pas encore d'avantages
 - b)** Enumérer les développements positifs engendrés par la mondialisation en Afrique du Sud. Comparer ces aspects positifs aux inconvénients mentionnés dans le texte
- Par groupes de 2 à 4, les élèves écrivent une sixième opinion sur la mondialisation – comme dans les pages 6 et 7 du magazine – et formulent trois réponses à leur opinion.

Mon avis sur la mondialisation

Citations	Pour ou contre ?	Correspond à mon avis ?	Arguments
<p>« On disait autrefois que le soleil ne se couchait jamais sur l'Empire britannique. Ce n'est plus le cas aujourd'hui pour l'Empire britannique, par contre le soleil brille toujours sur les puissances mondiales, les entreprises multinationales comme IBM, Unilever, Volkswagen et Hitachi. »</p> <p>Lester Brown, chercheur et économiste américain</p>			
<p>« La mondialisation ne commence pas par les quotas d'exportation, mais prend naissance dans la tête des dirigeants d'entreprises. »</p> <p>Roland Berger, consultant d'entreprises allemand</p>			
<p>« La mondialisation est à nos économies ce que la force de gravité est à la physique. On ne peut pas être pour ou contre la force de gravité – on doit vivre avec ! »</p> <p>Alain Minc, économiste français</p>			
<p>« Je ne crois absolument pas que les problèmes globaux puissent être résolus de manière globale. La nature elle-même trouve des solutions aux problèmes globaux en modifiant les choses de manière locale, de telle façon que le changement s'étende peu à peu. Pour moi, le problème de l'énergie est prioritaire. »</p> <p>Hans-Peter Dürr, physicien allemand, prix Nobel alternatif</p>			
<p>« Notre monde est à la fois un village global et un village local. Les deux sont reliés et réunis. »</p> <p>Catherine David, organisatrice française d'expositions</p>			
<p>« Nous vivons une période de mutations qui va donner naissance à de nouvelles formes de politique et d'économie. Il n'y aura plus de technologies ou de produits nationaux, ni d'entreprises ou d'industries nationales. C'est la fin de l'économie politique. »</p> <p>Robert B. Reich, ancien ministre américain du travail</p>			
<p>« Afin que tous les êtres humains puissent profiter des libertés et des chances que leur offre la mondialisation, nous ne devons pas uniquement renforcer le développement économique mais aussi l'équité sociale, les identités culturelles et politiques, les bases de vie naturelles et l'échange de connaissances. »</p> <p>Moritz Leuenberger, conseiller fédéral suisse</p>			

Production équitable de vêtements

Une paire de chaussures de sport Puma coûte Fr. 99.–

1) Réfléchis et décide : quel montant supplémentaire serais-tu d'accord de payer si tu avais la certitude que les personnes qui fabriquent des chaussures en Asie, en Europe de l'Est ou en Amérique du Sud reçoivent un salaire équitable ?

2) Calcule, à l'aide des chiffres ci-dessous, quel serait le prix des chaussures de sport si les travailleurs qui les produisent recevaient le double de leur salaire actuel.

3) De quel pourcentage augmenterait le salaire des travailleurs/travailleuses si ils /elles recevaient le montant supplémentaire que tu accepterais de payer en réponse à la question 1 ?

4) A l'aide des pages 6 et 7 du magazine, rassemble les arguments qui, selon toi, justifient le bas salaire des travailleurs/travailleuses.

Le T-shirt

Lorsque tu achètes un T-shirt de marque au prix de Fr. 66.– dans un magasin de vêtements, la personne qui l'a cousu a reçu un salaire de 25 centimes.

(Chiffres fournis grâce à une recherche faite par Clean Clothes).

1) Quel pourcentage du prix de vente représentent ces 25 centimes ?

2) Supposons que le prix de vente soit porté à Fr. 67,50. Si la différence par rapport au prix précédent est entièrement versée à la couturière, de quel pourcentage son salaire va-t-il augmenter ?

3) Que pourrais-tu faire personnellement pour que le salaire des travailleuses soit augmenté ? Consulte les pages 6 et 7 ainsi que les pages 12 et 13 du magazine.

Répartition des coûts pour une paire de chaussures de sport

Part de la production

- Matériel _____ 8.0 %
- Salaires _____ 0.4 %
- Autres coûts de production _____ 1.6 %
- Gain de l'entreprise de production _____ 2.0 %

Part de la commercialisation et de la mise en vente

- Transport et impôts _____ 5.0 %
- Commercialisation, vente et TVA _____ 50.0 %

Marque

- Publicité et sponsoring _____ 8.5 %
- Recherche et développement de produits _____ 11.0 %
- Profit réalisé par la marque _____ 13.5 %

Division du travail – salaire doublé ?

Notre économie repose sur le principe de la division du travail : chacun se spécialise dans les activités qu'il réalise particulièrement bien et à moindre de frais. Ce système permet de produire plus, à des prix plus bas et pour un profit élevé. Tu trouveras un exemple de ce principe de la division du travail dans le magazine (voir page 7, encadré «La division du travail conduit à la mondialisation »).

Un produit ne peut pas toujours être obtenu à un coût plus bas que dans un autre pays ou inversement. La situation est souvent similaire à celle décrite dans le tableau ci-dessous. Toutefois les deux pays procèdent à des échanges commerciaux. Nous allons essayer de comprendre pourquoi.

	Soja	Fromage
USA	5 h	10 h
Suisse	30 h	20 h

Sans échanges commerciaux:

Soja et fromage sont produits aux USA comme en Suisse.

En Suisse, il faut 40 heures de travail pour produire unités de soja et unités de fromage.

(Ecris ton raisonnement et tes calculs au dos de la feuille).

Aux USA, 40 heures de travail permettent de produireunités de soja et unités de fromage.

(Ecris ton raisonnement et tes calculs au dos de la feuille).

Avec des échanges commerciaux :

Si la Suisse ne produit que du fromage et les USA que du soja, on obtient les productions suivantes :

En Suisse, on produira unités de fromage en 40 heures.
(Ecris ton raisonnement et tes calculs au dos de la feuille).

Aux USA, on produira unités de soja en 40 heures.
(Ecris ton raisonnement et tes calculs au dos de la feuille).

Conclusions:

1) Pour quelles raisons vaut-il la peine de ne produire que du soja aux Etats-Unis, alors que la production de fromage y revient meilleur marché qu'en Suisse ?

2) Quel est le type de commerce le plus fréquemment pratiqué ? Celui décrit dans le magazine ou celui que tu viens de calculer ? Pourquoi ?

Texte pour l'information de fond:

Guerres, crises et maladies

Résumé d'un article paru dans l'hebdomadaire allemand Die Zeit, en mai 2005

La mondialisation ne profite qu'à une minorité; pour la grande majorité de la population mondiale, elle est synonyme de nouvelle misère. Car en Afrique, la première condition pour la prospérité, un État opérationnel, fait partout défaut.

Sur les 49 États les plus pauvres de la planète, 33 sont africains. L'automne dernier, le Programme alimentaire mondial des Nations Unies (PAM) tirait une fois de plus la sonnette d'alarme. Jamais autant d'Africains n'ont été menacés de famine qu'aujourd'hui, l'espérance de vie moyenne a régressé à 46 ans et le sida – près de 30 millions ont contracté le virus – décime la tranche d'âge des 15-49 ans, la plus importante pour l'économie. Ce qui n'empêchera pas, selon les Nations Unies, la population de doubler d'ici à 2050. Le continent le plus pauvre comptera alors 1,8 milliard d'habitants, qui devront se partager des ressources déjà très limitées aujourd'hui.

Les pays situés au sud du Sahara ne participent que pour moins de 2% au commerce mondial et ne jouent déjà pratiquement plus aucun rôle sur le plan économique. Il n'existe en fait pas de site économique « Afrique ». Le sociologue suisse Jean Ziegler l'a dit de manière très pertinente : « L'Afrique comme un radeau dans la nuit, dérive sans but et disparaît peu à peu de l'écran radar du monde. »

La mondialisation, hypothétique moteur de croissance de l'ère moderne, n'a-t-elle pas aussi profité à l'Afrique ?

C'est mal formuler la question. Ce qu'il faut demander, c'est: pourquoi la mondialisation n'a-t-elle pratiquement touché aucun pays au sud du Sahara ? En fait, l'Afrique reste marginalisée. Même si on voit des jeunes utiliser des portables dans les bidonvilles d'Abidjan, si on entend la musique sentimentale du film « Titanic » dans le village le plus reculé de la forêt vierge et si des cybercafés s'ouvrent dans les ruines de Mogadiscio, elle a perdu le contact avec le monde moderne: la seule ville de Tokyo aurait, paraît-il, plus de branchements téléphoniques que l'ensemble du continent noir.

L'anarchie remplace le droit, les élites pillent leurs propres pays

Dans quelques pays africains, l'État n'est quasi plus qu'une fiction. Dans la plupart des autres, les élites au pouvoir pillent les ressources du pays. Comment un marché libre peut-il s'épanouir quand règnent l'anarchie et l'arbitraire, quand le droit et les lois font défaut ?

Sans État, il n'y a pas d'économie. Faute d'entrepreneurs ayant le goût du risque, de main-d'œuvre qualifiée et en bonne santé et de classe moyenne bourgeoise, on mondialise dans le vide et l'économie de marché n'est rien d'autre qu'un beau modèle pour nantis.

Pour Tunde Obadina, économiste nigérian, il est illusoire de croire que les pays pauvres parviendront à échapper au piège de la pauvreté en libéralisant leur économie. Ce qu'il faut à l'Afrique, c'est avant tout une révolution industrielle, une classe bourgeoise, des entrepreneurs modernes.

Mais l'Afrique compte quand même des gagnants de la mondialisation ; on trouve ainsi dans de nombreuses régions des jeunes bénéficiant d'une bonne formation. A la recherche d'informations, ils surfent sur Internet et mettent en place des réseaux de dimension mondiale.

Plus de productivité, mais aussi plus de chômeurs

La génération plus âgée, par contre, vit encore dans le souvenir de l'époque coloniale et voit ces innovations d'un œil sceptique. Pourquoi faire confiance à l'Occident, à ses technologies miraculeuses et à ses recettes de salut ?

C'est le sentiment de beaucoup d'Africains qui se sentent opprimés, trompés, pillés et marginalisés depuis 500 ans. Même s'ils partent d'une bonne intention, les programmes de développement et de réforme doivent généralement répondre à des exigences fixées par les États industrialisés et servent souvent aussi leurs intérêts.

Comment s'étonner que les économistes africains soient devenus sceptiques ? Et soient encore plus méfiants face à ce credo occidental: la mondialisation, il ne vous en faut pas moins mais beaucoup plus. En d'autres termes : laissez tomber toutes les barrières ! Livrez-vous pieds et poings liés ! Quand on pense aux barrières commerciales derrière lesquelles l'Europe et l'Amérique s'isolent, cela sonne comme une pure hypocrisie. Du reste, quels sont les succès obtenus jusqu'à présent ? L'économiste nigérian Tunde Obadina n'en voit pas. « L'un des échecs de la mondialisation est que les pays pauvres ne voient aucun capital affluer, même s'ils ont fortement libéralisé leur commerce ».

L'Afrique du Sud, dira-t-on, n'est-elle pas un exemple du succès de la mondialisation ? Un exemple positif, et de taille, contrairement aux deux petits États que sont le Botswana et l'île Maurice ?

« Tout va très bien. Nos chiffres d'affaires battent des records ! », nous a confié le chef d'un grand groupe allemand lors d'une conversation privée. Pour la Banque mondiale aussi, l'Afrique du Sud est un élève modèle qui ouvre son marché, libéralise, privatise, dérègle et modernise. Résultat : la croissance est là, l'économie décolle.

Mais il y manque quelque chose: la redistribution, la meilleure vie promise à des millions d'habitants. Les populations à faible niveau de vie ne profitent pas du dividende généré par la croissance. Au contraire : la nouvelle Afrique du Sud, vieille de dix ans seulement, a perdu un million d'emplois. Le taux de chômage officiel a bondi de 19% à 30%, un pourcentage effrayant ; le chiffre officieux dépasserait même de loin 40% !

Même le Business Day, revue économique conservatrice, se met à douter : « On doit commencer à se demander, peut-on y lire maintenant, si les recettes de prospérité définies par les riches pays du Nord ne s'appliquent pas qu'à eux ou aux quelques riches du Sud pauvre, comme tendrait à le démontrer la forte augmentation du nombre de millionnaires et de milliardaires depuis la fin de l'apartheid.

Réactions du monde paysan

Thèmes abordés

Production, vente de denrées alimentaires et marketing – Accords commerciaux internationaux – Groupes d'intérêt et associations professionnelles – Gestion d'entreprise, économie régionale, conflits et résolution des conflits, « Etre économe, c'est bien ».

Disciplines concernées

Français – Education civique – Histoire – Economie familiale

Objectifs pédagogiques

Les élèves ...

1. découvrent les conséquences de la mondialisation sur le marché suisse des denrées alimentaires ;
2. prennent conscience des conséquences de la mondialisation sur la production suisse de denrées alimentaires et de ses incidences sur les familles paysannes ;
3. sont sensibilisés aux indications de provenance et aux labels et se familiarisent avec leur signification ;
4. analysent leurs réactions lorsqu'ils sont mis sous pression ;
5. discutent du principe de la grève comme moyen de pression économique et politique ;
6. repèrent les signes de la mondialisation dans leur environnement proche.

Sources / informations complémentaires

- **www.suissegarantie.ch**: informations sur le label SUISSE GARANTIE
- **Labels alimentaires**, dépliant à commander auprès de la Fédération romande des consommateurs (FRC), case postale 6151, 1002 Lausanne, ou sur le site <http://www.frc.ch/brochures.php?ok=labelsb>

Suggestions d'activités

Créer un dictionnaire des termes non compris (p. ex. : mots d'origine étrangère et termes techniques)

Discipline concernée : Français

Objectif : Les élèves reconnaissent les termes techniques et les mots d'origine étrangère mentionnés fréquemment dans les médias.

Devoirs:

- Les élèves lisent le texte «Le producteur de lait Martin Haab veut faire grève» (pages 8 + 9) et notent les mots qu'ils ne comprennent pas bien (faire éventuellement de même avec certains textes des pages 10 et 11).
- La classe établit une liste alphabétique des termes techniques et des mots étrangers.
- Les élèves recherchent ensemble les définitions des termes spécifiques et des mots étrangers en partageant leurs connaissances ou en effectuant des recherches sur Internet (par ex. www.wikipedia.ch) et dans les dictionnaires.

Comprendre, résumer, réfléchir

Discipline concernée : Français

Objectif : Comprendre l'essentiel des messages des interviews des pages 8 à 11 du magazine (compréhension)

Devoirs :

- Par groupes, les élèves choisissent une des cinq interviews et répondent par écrit aux questions de la fiche de travail correspondante • Fiches de travail 1 à 5.
- Ils évaluent la réponse selon les critères suivants:
 - a. Quels sont les points forts et les chances d'aboutir ?
 - b. Quels sont les points faibles et les risques d'échec ?
- Par groupes, les élèves résument les principaux messages des interviews et des évaluations. Ils présentent leurs résumés en classe sous le titre : « Réponses de l'agriculture suisse à la mondialisation ».

Etre attentif à ce qu'on achète

Discipline concernée : Economie familiale

Objectifs : Etre attentif aux labels et aux marques comme SUISSE GARANTIE. Comprendre les messages véhiculés et les prestations correspondantes. Acheter de manière réfléchie et critique

Devoir 1

- Les élèves lisent l'interview intitulée «SUISSE GARANTIE : la marque suisse exclusive» (magazine Pick up, page 10) et répondent aux questions 1 et 2 de la Fiche de travail 6a.

Devoir 2

- Par groupes, les élèves se rendent dans différents magasins d'alimentation et notent les produits portant la marque SUISSE GARANTIE (tableau de la Fiche de travail 6b).
- Pour chaque produit SUISSE GARANTIE, ils recherchent le produit comparable le plus intéressant à leurs yeux (prix, aspect extérieur ...) et l'inscrivent sur le tableau.
- Dépouillement des tableaux en classe : Quels produits sont disponibles / manquent (éventuellement en raison de la saison) ? Que donne la comparaison des prix ? Quels autres labels ont-ils trouvés ? Dans quels magasins trouve-t-on beaucoup / peu de produits SUISSE GARANTIE ?
- Après cet échange, répondre à nouveau à la question 2 de la fiche de travail. Qu'est-ce qui est le plus important ? Des prix bas ou des prestations garanties de haut niveau ? L'un exclut-il toujours l'autre ? Qu'est ce qui, en fin de compte, est préférable : économiser ou donner la préférence aux produits suisses ?

Devoir 3

- **Option A :** Par groupes, les élèves recherchent et résument les directives de production spécifiques à chacune des 9 catégories de produits (céréales panifiables et oléagineux, œufs, viande, fruits, légumes, pommes de terre, lait, champignons comestibles, sucre) (consulter le site www.suissegarantie.ch ou des brochures spécialisées).
- **Option B :** Les élèves recherchent la signification d'autres labels trouvés et les présentent en classe.

Mise sous pression et situations de crise

Disciplines concernées : Français – Histoire – Education civique

Objectif : Les élèves expliquent leurs réactions personnelles lorsqu'ils sont sous pression ou dans d'autres situations et en décrivent les avantages et inconvénients.

Devoir :

- Les élèves s'informent sur les cinq types de réactions à la mise sous pression décrits dans les pages 8 à 11 :
 - 1) lutter / refuser / opposer une contre-pression ;
 - 2) gagner les faveurs et la reconnaissance des autres ;
 - 3) défendre ses intérêts par le dialogue ;
 - 4) se montrer créatif ;
 - 5) s'adapter.
- Ils rassemblent des exemples de situations de crise ou de mise sous pression à l'école, en famille ou dans leur cercle d'amis ; chacun décrit ses réactions personnelles les plus fréquentes (ou explique dans quelle situation il réagit le plus souvent de telle ou telle manière). Les élèves font part de leurs réflexions en classe.
- Selon leur expérience ils définissent, par groupes ou lors d'une discussion en classe, les points forts et les points faibles, les chances d'aboutir et les risques d'échec de ces réactions.
- **Option :** mettre en scène, par groupes ou en classe, les situations de crise ou de mise sous pression en alternant les diverses réactions

Approfondissement du thème de la grève – gestion des conflits

Discipline concernée : Histoire

Objectif : Les élèves comprennent la signification et les conséquences d'une grève dans le domaine économique et politique et apprennent à connaître d'autres moyens d'intervention.

Remarque : Nous avons choisi pour thème la « grève du lait » en mettant en relief son aspect émotionnel. L'article met également en lumière les mécanismes généraux d'une grève ainsi que l'implication de la problématique agricole dans ce cas précis. Nous proposons une analyse et une gestion des conflits. Au moment de la publication de ce numéro, nous ne savons pas encore si, quand et avec quel succès l'embargo sur les livraisons de lait sera appliqué. A noter que cette action est contestée par les Producteurs suisses de lait (PSL).

Devoir 1

- Lire le texte « Le producteur de lait Martin Haab veut faire grève » et répondre aux questions suivantes (au sens d'une analyse de conflit pouvant également être utile en classe) :
 - a. Qui est derrière la grève ?
 - b. Quelles sont les raisons de cette grève ?
 - c. Que veulent les grévistes ?
 - d. Quel est le message principal de la grève ?
 - e. Contre qui est-elle dirigée, directement et indirectement ?
 - f. Quel est l'intérêt des différentes parties ? A quoi devraient-elles éventuellement renoncer ?
 - g. Quelles conséquences, quelles chances d'aboutir ou quels risques d'échec pourrait entraîner la grève du lait ?
 - h. Pour les producteurs de lait, quelles sont les autres possibilités d'atteindre leurs objectifs ? Quelles seraient leurs chances d'aboutir et leurs risques d'échec ?

Devoir 2

- Présenter aux élèves quelques grèves ayant marqué l'histoire. Répondre en classe aux questions suivantes :
 - a. Qui était vraiment derrière la grève présentée ? Qui a fait grève ?
 - b. Contre qui était-elle dirigée ? Pour quelles raisons ?
 - c. Qui était directement concerné ?
 - d. Qu'a-t-elle finalement apporté ?
 - e. Quelles autres possibilités auraient eu les grévistes de faire passer leurs revendications ?
 - f. En quoi la grève du lait diffère-t-elle des autres ?

Repérer les signes de la mondialisation dans l'environnement des élèves

Discipline concernée : Education civique

Objectif : Les élèves observent les effets de la mondialisation dans leur environnement proche.

Devoir:

- La classe lit l'interview de la famille Leuenberger (fiche de travail 8) et découvre quels sont les effets de la mondialisation, tant sur les paysans que sur la population dans son ensemble.
- Les élèves désignent dans la liste intitulée « Signes de la mondialisation » (fiche de travail 8) ceux qu'ils repèrent dans leur proche environnement (maison, magasins, services publics, entreprises).

Compréhension du texte sur la grève du lait

Réponds aux questions suivantes concernant le texte « **Le producteur de lait Martin Haab veut faire grève** » pour voir si tu as bien compris les principaux messages de l'interview.

1. Comment fonctionne une grève du lait (ou un embargo sur les livraisons de lait) ?

2. Pourquoi le producteur de lait Martin Haab et ses collègues veulent-ils faire grève ?

3. Le prix du lait baisse de plus en plus en Europe, cela pour deux raisons. Lesquelles ?

1) : _____

2) : _____

4. A quel prix les paysans suisses vendent-ils le litre de lait? Combien devraient-ils toucher pour couvrir leurs coûts de production ?

Prix de vente par litre _____ centimes

Coût de production par litre _____ centimes

5. Qu'obtenons-nous, en tant que consommateurs, si nous acceptons de payer un prix couvrant les coûts réels de production ?

6. Pourquoi les paysans continuent-ils à produire du lait, bien que le prix ne couvre plus les coûts de production ?

7. Le producteur de lait Martin Haab s'engage en désespoir de cause pour la grève du lait. Qu'est-ce qui l'y a poussé ?

8. La grève du lait est elle-même controversée dans le monde de l'agriculture. Qu'est-ce qui, selon toi, parle en sa faveur/contre elle ?

Pour : _____

Contre : _____

Compréhension du texte

« SUISSE GARANTIE »

Réponds aux questions suivantes concernant le texte « **SUISSE GARANTIE : la marque suisse exclusive** » pour voir si tu as bien compris les principaux messages de l'entretien avec Barbara Paulsen.

1. Sur quels produits trouves-tu la marque SUISSE GARANTIE ?

2. Sur quels produits ne trouves-tu pas la marque SUISSE GARANTIE ?

3. Qui a créé la marque SUISSE GARANTIE ?

4. Pourquoi ?

5. Que garantit SUISSE GARANTIE lors de l'achat de denrées alimentaires ?

6. Pourquoi peux-tu croire en la marque SUISSE GARANTIE ?

7. Chez quel grand distributeur trouves-tu le plus souvent la marque SUISSE GARANTIE, Migros ou Coop ?

Compréhension du texte

« Défense des intérêts »

Réponds aux questions suivantes sur le texte « **L'Union suisse des paysans défend l'agriculture face à l'OMC** » pour savoir si tu as bien compris les principaux messages de l'entretien avec Heidi Bravo.

1. Quelle organisation internationale décide des relations commerciales dans le monde ?

2. Comment l'Union suisse des paysans défend-elle les intérêts des paysans suisses sur le plan international ?

3. Face à quels pays, ceux qui importent des produits agricoles (comme la Suisse) doivent-ils s'imposer ?

4. Quels arguments la Suisse avance-t-elle dans les négociations ?

5. Quels sont les intérêts des pays économiquement peu développés dans le domaine de l'agriculture ?

6. Comment la Suisse peut-elle se protéger concrètement contre les importations de produits bon marché ?

7. Que veulent obtenir les paysans du monde entier ?

Compréhension du texte

« Spécialités régionales »

Réponds aux questions suivantes sur le texte « **Quand les paysannes s'associent pour vendre leurs spécialités** » pour savoir si tu as bien compris les principaux messages de l'entretien avec Kathrin Streit.

1. A quel projet 40 paysannes de la région de Gantrisch participent-elles depuis 1997 ? Que font-elles concrètement ?

2. Leur travail est organisé de manière simple. De quelle manière ?

3. Quelle idée est à la base du projet ?

4. Qu'a apporté le projet jusqu'à présent ?

Aux client(e)s ? _____

Aux paysannes ? _____

Aux personnes à l'origine du projet ? _____

5. Les paysannes ont élargi par la suite la gamme de leurs produits. Comment ?

6. Les paysannes ont aussi renforcé leur réseau de relations. Comment ?

Compréhension du texte

« Adapter l'exploitation »

Réponds aux questions suivantes en te basant sur le texte « **Adapter l'exploitation, une nécessité permanente** » pour savoir si tu as bien compris les principaux messages de l'entretien avec Andreas et Marisa Leuenberger.

1. Comment la famille Leuenberger a-t-elle agrandi son exploitation au cours de ces 30 dernières années ?

2. Pourquoi Andreas Leuenberger est-il passé de la production laitière à la garde de vaches allaitantes ?

3. Comment la famille Leuenberger s'est-elle spécialisée dans la production de cerises ?

4. Comment les Leuenberger ont-ils augmenté leur revenu dans la viticulture ?

5. Marisa Leuenberger augmente de son côté la valeur ajoutée de divers produits de la ferme. Comment s'y prend-elle ?

La marque de provenance **SUISSE GARANTIE**

1. Lis le texte à la page 10 du magazine Pick up. Quelles garanties la marque de provenance SUISSE GARANTIE offre-t-elle ?

2. Evalue l'utilité des produits SUISSE GARANTIE. Tu peux aussi faire des recherches sur Internet en consultant le site www.suissegarantie.ch

a. Quels avantages tires-tu personnellement de l'achat de produits SUISSE GARANTIE ?

b. A qui d'autre l'achat de produits SUISSE GARANTIE profite-t-il ? A quel point de vue ?

c. L'achat de produits SUISSE GARANTIE comporte-t-il à tes yeux des désavantages ou des inconvénients ?

La marque de provenance **SUISSE GARANTIE**

3. Rendez-vous par groupes dans différents magasins d'alimentation et notez tous les produits qui portent la marque SUISSE GARANTIE (informez auparavant le personnel de vente de votre mission !). Reportez les données dans le tableau (lignes SG). Cherchez à chaque fois un produit semblable qui ne porte pas la marque SUISSE GARANTIE. Notez-le dans le tableau comme produit de comparaison (C)

	Produit	Catégorie de produit *	Lieu de production (P) Lieu de transformation (C)	Prix unitaire / kg	Autres labels
SG					
C					
SG					
C					
SG					
C					
SG					
C					
SG					
C					
SG					
C					
SG					
C					
SG					
C					
SG					
C					
SG					
C					
SG					
C					

- *) **CO/PCO** = céréales panifiables/ oléagineux et produits dérivés ; **PT/PPT** = pommes de terre et produits à base de pommes de terre ;
O/PO = œufs et produits à base d'œufs ; **L/PL** = lait et produits laitiers ;
VI/PVI = viande et produits carnés ; **CC/PCC** = champignons comestibles et produits à base de champignons comestibles ;
Fr/PFr = fruits et produits à base de fruits ; **S/PS** = sucre et produits sucrés ;
L/PL = légumes et produits à base de légumes ;

Tâche : A l'aide du questionnaire en annexe, identifie dans les passages soulignés et numérotés du texte ci-dessous les conséquences de la mondialisation pour la famille Leuenberger ... Et pour nous tous !

A la recherche de signes de la mondialisation

Quelles peuvent être les conséquences de la mondialisation dans une ferme du Jura bâlois ? Lukas (15 ans), ses parents Andrea et Marisa Leuenberger et son grand-père Karl Leuenberger nous les ont montrées.

Lukas : Je me réjouis beaucoup de cet apprentissage de mécanicien sur machines agricoles. J'ai fait une journée à l'essai dans trois entreprises, j'ai posé ma candidature dans les trois et j'ai obtenu une place à partir de l'été 2006. **J'ai eu de la chance. J'ai eu quand même un peu peur de ne pas décrocher le poste !** (1)

Le papa : **Je lui ai dit qu'il devait aussi poser sa candidature comme mécanicien automobile ou pour d'autres apprentissages. Sa sœur a envoyé 70 lettres de candidature pour une place d'apprentissage comme peintre en publicité et décoration.** (1)

Le grand-père : Je voulais aussi devenir mécanicien ou paysan. J'ai repris l'exploitation de mon beau-père en 1961. **La ferme était encore dans le village, les 13 hectares de terrain étaient dispersés un peu partout,** la production était très diversifiée : lait, céréales, pommes de terre, fruits, vignes. En 1974, **nous avons déménagé au domaine de Leimen** (2). Nous avons gardé les vignes, planté des pruniers et des cerisiers ; ceux-ci ont donné des fruits seulement 10 ans plus tard.

Le père : Entretemps nous avons planté des fraises, des haricots nains et des poireaux. **Nous avons acheté du terrain en plus et avons pu augmenter notre contingent laitier (volume de production laitière fixé par l'Etat). Aujourd'hui nous avons doublé la surface de l'exploitation qui atteint 26 hectares et notre contingent laitier est passé de 55 000 à 95 000 kilos** (2).

Ces dix dernières années, les exploitations agricoles se sont de plus en plus spécialisées. **Nous avons arraché les variétés non rentables parmi les cerisiers que nous avons plantés au milieu des années 70 (la moitié des arbres) et nous avons planté des arbres fruitiers à basse tige. La récolte demande à présent beaucoup moins de travail. Nous avons par ailleurs agrandi notre vignoble** (3).

Cette année (en 2005), il y a de nouveau un grand changement dans l'histoire de notre domaine: **nous arrêtons la production laitière et nous nous lançons dans la garde de vaches allaitantes** (2). Pour continuer avec le bétail laitier, nous aurions dû investir dans les étables et avoir des vaches qui donnent plus de lait ... mais aussi plus de travail.

En 1999, nous avons commencé à produire notre propre vin (4). **Nous avons aménagé un local dans l'ancien atelier pour la vente de vin et d'autres produits** (4).

La mère : Avec la production et la vente de ces produits, nous augmentons la valeur ajoutée de notre production. **Je fais du pain et des tresses, des confitures et des sirops, des conserves et de la compote de courge, je sèche des pommes des**

poires, des prunes et des haricots. Je vends les haricots Fr. 7,50 les 100 grammes (il faut pour cela 1 kilo de haricots frais valant de 5 à 7 francs). Dans les magasins, on ne peut acheter que des haricots secs venant de Chine à Fr. 2,50 les 100 grammes. (4)

Le grand-père : Nous nous basons pour le calcul de nos prix sur un salaire horaire de 20 à 25 francs. C'est un beau salaire dans l'agriculture.

La maman : La confiture ne rapporte rien. Mais il est important d'avoir une offre large, et pas seulement du pain et du vin. J'apprécie le contact avec la clientèle, **en fait j'aimerais aller encore plus souvent sur les marchés. Mais je suis à la limite de mes forces, en ce moment je les ai même dépassées ...** (4)

Lukas : Vous me demandez si je souhaite reprendre le domaine? Je ne sais pas. Non, ce n'est pas le travail qui me fait peur; j'aime bien travailler à la maison, de préférence sur le tracteur. **Au cas où je ne trouverais pas de travail comme mécanicien sur machines agricoles après l'apprentissage, je suivrai encore une formation agricole** (1).

Le père : **Seules les cerises, la vigne et les betteraves rouges sont rentables. Les cerises doivent être avant tout grosses, belles et transportables** (3). Le goût n'a qu'une importance secondaire. **A un prix de Fr. 5,50 pour la classe Extra, nous pouvons rivaliser avec les importations des pays membres de l'UE, car on ne peut cueillir les cerises de table qu'à la main. Avec les cerises pour les conserves et la distillation, c'est différent. A l'étranger, des machines secouent les arbres et les cerises sont récoltées dans de grandes installations pour être exportées en Suisse à un prix dérisoire; deux personnes arrivent à récolter 8000 kilos par jour. Il est impossible pour nous de soutenir cette concurrence.** (5).

Je suis convaincu que nous arriverons aussi à tourner à l'avenir. Certes, les prix baissent et, ce qui me gêne, c'est que les prix que nous touchons pour nos produits ne couvrent plus les coûts de production. Mais **la différence est versée par l'État qui nous rétribue pour les prestations écologiques requises en Suisse et pour l'entretien du paysage** (5). Ces contributions doivent continuer à nous être versées, ne serait-ce que pour assurer la survie du tourisme.

Le grand-père : **L'agriculture est un problème dans chaque pays et pourtant on a besoin d'elle. Les paysans en Allemagne ont aussi de la peine bien qu'ils aient plus de surface que nous. Et les fermiers américains aussi avec leurs 1000 hectares et leurs domaines de plus en plus grands ...** (5)

Questions sur le texte

« Signes de la mondialisation »

1. On se bouscule sur le marché du travail et il est devenu plus difficile de trouver une place d'apprentissage

- Comment vit-on cette réalité dans la famille Leuenberger ?
- As-tu déjà fait une expérience semblable ?

2. Le travail est rationalisé, il y a de moins en moins d'entreprises mais elles sont de plus en plus grandes

- La famille Leuenberger a rationalisé son exploitation. Comment ?
- Est-ce que tu connais d'autres exemples de rationalisation du travail en dehors de l'agriculture ?

3. Les paysans se spécialisent

- Comment la famille Leuenberger s'est-elle spécialisée ?
- Quels sont les avantages de la spécialisation ?

4. Les paysans augmentent la valeur ajoutée de leurs produits

- Comment la famille Leuenberger augmente-t-elle la valeur ajoutée de ses produits ?
- Où sont les limites de cette stratégie ?
- Qu'est-ce qui risque de se passer si nous n'achetons plus que des produits provenant de pays où les salaires sont très bas (comme la Chine) ?

5. Les paysans sont payés à des prix souvent inférieurs aux coûts de production

- Pour quels produits cela est-il vrai sur le domaine de la famille Leuenberger ?
- Comment les Leuenberger arrivent-ils quand même à tirer un revenu de leur travail ?
- La pression sur les prix que l'on retrouve partout (« être économe, c'est bien ») a des conséquences négatives sur le marché suisse du travail, mais aussi dans le monde entier. Pourquoi ?

Sucre amer ... à adoucir

Thèmes

Consommation – Economie – Colonisation – Politique – Agriculture – Recherche

Disciplines concernées

Français – Economie familiale – Sciences naturelles – Géographie – Histoire – Environnement

Objectifs

Les élèves ...

1. découvrent, en partant de l'exemple du sucre, les conséquences de la mondialisation sur les agriculteurs de différents continents ;
2. observent les effets de la mondialisation sur notre consommation quotidienne ;
3. prennent connaissance de denrées et marchandises issues du commerce équitable et apprennent à en chercher d'autres sur Internet.

Suggestions d'activités pédagogiques

L'achat

Disciplines concernées : Economie familiale – Environnement – Sciences naturelles – Informatique

Objectifs pédagogiques : Les élèves ...

1. apprennent à faire leurs achats de manière critique, dans le respect de l'équité sociale et de l'environnement ;
2. observent les effets de la mondialisation sur notre consommation quotidienne ;
3. prennent connaissance de denrées et marchandises issues du commerce équitable et apprennent à en chercher d'autres sur Internet.

Exercice:

Organiser une collation commune pour les « dix heures »

- Chaque élève reçoit un certain montant (p. ex. 3 francs). Il doit faire les courses avec cette petite somme, seul ou au sein d'un groupe dont les participants ont mis leur argent en commun.
- Les élèves se rendent dans un magasin d'alimentation proche et notent ce qu'ils voudraient acheter avec la somme dont ils disposent.
- Ils vérifient sur Internet que ce qu'ils voudraient acheter répond bien aux principes de l'équité sociale et du respect de l'environnement (cf. Coup de pouce à la page 13 du magazine). Sinon ils cherchent des alternatives.
- Chaque élève soumet sa liste d'achats (qu'il a revue) à la critique générale. Tous les participants, y compris l'enseignant, peuvent faire des propositions pour améliorer les listes.
- Les élèves sont maintenant à même de faire les courses en utilisant les listes d'achat améliorées et pourront ensuite, bien entendu, déguster ce qu'ils ont acheté.

Sources bibliographiques

- **GERSTER R., (2001) :** Globalisierung und Gerechtigkeit (Mondialisation et équité). h.e.p. Verlag AG Bern
- **ROOKE K., (2005) :** Aus süßer Rübe wird bittere Erkenntnis. (Douce betterave, amères conclusions). Die Grüne n° 6

Jeu de rôle : le commerce du sucre

Disciplines concernées : Géographie – Histoire – Connaissances générales

Objectifs pédagogiques : Les élèves ...

1. constatent par l'expérience comment, dans un monde globalisé, les avantages de certains se font au détriment des autres.
2. découvrent, en partant de l'exemple du sucre, les conséquences de la mondialisation pour les agriculteurs de différents continents.

Exercice :

- Etudier les pages 12 et 13 du magazine et répondre aux questions posées
- Diviser la classe en 8 groupes et distribuer les rôles (🍀 fiches de travail 1 à 4 : rôles relatifs au commerce du sucre)

Rôles et tailles des groupes :

- Norda (un pays d'Amérique du Nord)
→ 3 élèves, éventuellement 2
- Australus (un pays d'Australie)
→ 3 élèves, éventuellement 2
- Helvetus (au centre de l'Europe)
→ 2 élèves, éventuellement 3
- Euréta (un pays d'Europe)
→ 2 élèves, éventuellement 3
- Asiani (un pays d'Asie du Sud-Est)
→ 3 élèves, éventuellement 2
- Sudameros (un pays d'Amérique du Sud)
→ 3 élèves, éventuellement 2
- Afrisahar (un pays d'Afrique)
→ 2 élèves, éventuellement 3
- Norasie (un pays d'Asie du Nord)
→ 2 élèves, éventuellement 3

- Premier tour de jeu : les pays discutent de leur situation à l'interne et se préparent aux cycles de négociations.
- Deuxième tour : des décisions sont prises lors des deux séries de négociations de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et de l'Organisation du commerce équitable (FTO), qui se tiennent en parallèle, pour savoir si les prix du marché mondial doivent baisser ou augmenter et si tous les pays doivent produire selon les cours du marché mondial.

- Evaluation :

a) abandon commun des rôles par un changement de siège et d'espace

b) clarification des questions ouvertes : à quels résultats les deux séries de négociations ont-elles abouti ? Les résultats sont-ils les mêmes ou différents ? Pour quelles raisons ? Quelle décision serait probablement réalisée dans la réalité ? Pourquoi ? Quels pays font plutôt partie des perdants dans le jeu de rôle ? Que pourrions-nous faire dans le jeu de rôle pour qu'il y ait moins de perdants ? Quels pays font plutôt partie des perdants dans la réalité ? Que pourrions-nous faire au quotidien dans la réalité pour qu'il y ait moins de perdants ?

Rôles dans le commerce du sucre

Norda (un pays d'Amérique du Nord)

Situation :

L'année dernière, le prix du marché mondial pour le sucre a une nouvelle fois baissé de 20 francs pour passer à 270 francs pour 1000 kg de sucre. Le prix doit-il continuer à baisser ou à augmenter cette année? Comment y parvenir ? Tous les pays doivent-ils produire aux cours du marché mondial ?

Votre avis :

Le prix du marché mondial doit baisser !

L'économie repose sur le principe de la division du travail: chacun se spécialise dans les activités qu'il maîtrise particulièrement bien et où il produit à faible coût. Plus de biens peuvent ainsi être produits à des prix inférieurs et avec des profits encore plus élevés. C'est une grande chance pour les pays pauvres qui peuvent ainsi vendre du sucre à Norda.

Ce qu'il faut faire :

Discutez de la situation et notez ce que vous souhaitez dire lors des prochains grands cycles de négociations; vous êtes en effet invités à deux cycles de négociations qui se dérouleront dans 20 minutes. Utilisez le texte « Sucre amer ... à adoucir » aux pages 12 et 13 du magazine. Peut-être trouverez-vous également des informations utiles aux pages 6 et 7.

Si vous êtes plus de deux, répartissez-vous en sorte que la majorité d'entre vous participent aux négociations de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui se tiennent ... dans la classe.

Seul un élève de la classe participe à celles de l'Organisation du commerce équitable (FTO) ... dans la classe.

Australus (un pays d'Australie)

Situation :

L'année dernière, le prix du marché mondial pour le sucre a une nouvelle fois baissé de 20 francs pour passer à 270 francs pour 1000 kg de sucre. Le prix doit-il continuer à baisser ou à augmenter cette année ? Comment y parvenir ? Tous les pays doivent-ils produire aux cours du marché mondial ?

Votre avis :

Le prix du marché mondial doit baisser !

Le seul bon moyen de pouvoir résister à la concurrence est d'avoir les coûts salariaux les plus bas. Nous, consommateurs, en profitons ; le sucre est ainsi de moins en moins cher, nous pouvons donc en acheter davantage. Les producteurs de sucre ont plus de travail.

Ce qu'il faut faire :

Discutez de la situation et notez ce que vous souhaitez dire lors des prochains grands cycles de négociations; vous êtes en effet invités à deux cycles de négociations dans 20 minutes. Utilisez pour cela le texte « Sucre amer ... à adoucir » aux pages 12 et 13 du magazine. Peut-être trouverez-vous également des informations utiles aux pages 6 et 7.

Si vous êtes plus de deux, répartissez-vous en sorte que la majorité d'entre vous participent aux négociations de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui se tiennent ... dans la classe.

Seul un élève de la classe participe à celles de l'Organisation du commerce équitable (FTO) ... dans la classe.

Helvetus (un pays au centre de l'Europe)

Situation :

L'année dernière, le prix du marché mondial pour le sucre a une nouvelle fois baissé de 20 francs pour passer à 270 francs pour 1000 kg de sucre. Le prix doit-il continuer à baisser ou à augmenter cette année ? Comment y parvenir ? Tous les pays doivent-ils produire aux cours du marché mondial ?

Votre avis :

Le prix du marché mondial doit de nouveau augmenter !

En 2005, les paysans d'Helvetus ont semé et récolté 85% du sucre consommé dans le pays. Cela pourrait bientôt changer. Les paysans ne touchent plus que 10 francs pour 100 kg de betteraves sucrières, alors qu'au début des années 90 ce prix était de 15 francs. Pour être au niveau du prix mondial, Helvetus devrait maintenant payer les paysans encore moins, mais ils ne peuvent cultiver du sucre à si bas prix.

Ce qu'il faut faire :

Discutez de la situation et notez ce que vous souhaitez dire lors des prochains grands cycles de négociations; vous êtes en effet invités à deux cycles de négociations dans 20 minutes. Utilisez pour cela le texte « Sucre amer ... à adoucir » aux pages 12 et 13 du magazine. Peut-être trouverez-vous également des informations utiles aux pages 6 et 7.

Si vous êtes plus de deux, répartissez-vous en sorte que la majorité d'entre vous participent aux négociations de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui se tiennent ... dans la classe.

Seul un élève participe à celles de l'Organisation du commerce équitable (FTO) ... dans la classe.

Euréta (un pays d'Europe)

Situation :

L'année dernière, le prix du marché mondial pour le sucre a une nouvelle fois baissé de 20 francs pour passer à 270 francs pour 1000 kg de sucre. Le prix doit-il continuer à baisser ou à augmenter cette année ? Comment y parvenir ? Tous les pays doivent-ils produire aux cours du marché mondial ?

Votre avis :

Le prix du marché mondial peut encore baisser ! Ce n'est pas si important pour vous.

Pour ne plus avoir des prix aussi élevés en Euréta, il faut renoncer aux taxes d'importation. Ainsi, les produits bon marché de l'étranger pourront enfin être en concurrence avec les coûteux produits locaux. En Euréta, par exemple, un kilo de sucre coûte 2 francs alors qu'au sud dans un pays voisin il coûte deux fois moins !

Ce qu'il faut faire :

Discutez de la situation et notez ce que vous souhaitez dire lors des prochains grands cycles de négociations ; vous êtes en effet invités à deux cycles de négociations dans 20 minutes. Utilisez pour cela le texte « Sucre amer ... à adoucir » aux pages 12 et 13 du magazine. Peut-être trouverez-vous également des informations utiles aux pages 6 et 7.

Si vous êtes plus de deux, répartissez-vous en sorte que la majorité d'entre vous participent aux négociations de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui se tiennent ... dans la classe.

Seul un élève participe à celles de l'Organisation du commerce équitable (FTO) ... dans la classe.

Asiani (un pays d'Asie du Sud-Est)

Situation :

L'année dernière, le prix du marché mondial pour le sucre a une nouvelle fois baissé de 20 francs pour passer à 270 francs pour 1000 kg de sucre. Le prix doit-il continuer à baisser ou à augmenter cette année ? Comment y parvenir ? Tous les pays doivent-ils produire aux cours du marché mondial ?

Votre avis :

Le prix du marché mondial vous importe peu, vous avez d'autres chats à fouetter !

Sur Asi, la plus grande île d'Asiani, des ouvriers agricoles se sont associés pour produire du sucre à des conditions sociales équitables et en respectant la nature. Le sucre Mascobado, signalé comme tel, est vendu dans les Magasins du Monde des pays européens. Les producteurs gagnent deux fois plus qu'avant. Néanmoins, trop peu de consommateurs achètent ce sucre produit et vendu de manière équitable.

Ce qu'il faut faire :

Discutez de la situation et notez ce que vous souhaitez dire lors des prochains grands cycles de négociations; vous êtes en effet invités à deux cycles de négociations dans 20 minutes. Utilisez pour cela le texte « Sucre amer ... à adoucir » aux pages 12 et 13 du magazine. Peut-être trouverez-vous également des informations utiles aux pages 6 et 7.

Si vous êtes plus de deux, répartissez-vous en sorte que la majorité d'entre vous participent aux négociations de l'Organisation du commerce équitable (FTO) qui se tiennent ... dans la classe.

Seul un élève participe à celles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ... dans la classe.

Sudamero (un pays d'Amérique du Sud)

Situation :

L'année dernière, le prix du marché mondial pour le sucre a une nouvelle fois baissé de 20 francs pour passer à 270 francs pour 1000 kg de sucre. Le prix doit-il continuer à baisser ou à augmenter cette année ? Comment y parvenir ? Tous les pays doivent-ils produire aux cours du marché mondial ?

Votre avis :

Le prix du marché mondial doit augmenter d'urgence !

Dans la plupart des plantations de sucre de votre pays, les ouvriers ne gagnent même pas le salaire minimal prescrit par la loi. Ils ne connaissent ni vacances, ni indemnité journalière en cas de maladie, ni prévoyance professionnelle. Le sucre dans les magasins ne serait pas beaucoup plus cher pour les habitants des pays du Nord si vos ouvriers agricoles pouvaient travailler à des conditions plus équitables.

Ce qu'il faut faire :

Discutez de la situation et notez ce que vous souhaitez dire lors des prochains grands cycles de négociations ; vous êtes en effet invités à deux cycles de négociations dans 20 minutes. Utilisez pour cela le texte « Sucre amer ... à adoucir » aux pages 12 et 13 du magazine. Peut-être trouverez-vous également des informations utiles aux pages 6 et 7.

Si vous êtes plus de deux, répartissez-vous en sorte que la majorité d'entre vous participent aux négociations de l'Organisation du commerce équitable (FTO) qui se tiennent ... dans la classe.

Seul un élève participe à celles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ... dans la classe.

Afrisahar (un pays d'Afrique)

Situation :

L'année dernière, le prix du marché mondial pour le sucre a une nouvelle fois baissé de 20 francs pour passer à 270 francs pour 1000 kg de sucre. Le prix doit-il continuer à baisser ou à augmenter cette année ? Comment y parvenir ? Tous les pays doivent-ils produire aux cours du marché mondial ?

Votre avis :

Le prix du marché mondial doit augmenter d'urgence !

Le véritable commerce n'a lieu qu'entre Norda, Australus et Asiani. La part de l'Afrisahar au commerce mondial est pratiquement nulle. Comme le prix du sucre sur le marché mondial est très bas, vos paysans n'ont pas la possibilité d'y vendre leur production. Elle pourrait même diminuer car la population pauvre de votre pays achète le sucre meilleur marché de Sudameros.

Ce qu'il faut faire :

Discutez de la situation et notez ce que vous souhaitez dire lors des prochains grands cycles de négociations ; vous êtes en effet invités à deux cycles de négociations dans 20 minutes. Utilisez pour cela le texte « Sucre amer ... à adoucir » aux pages 12 et 13 du magazine. Peut-être trouverez-vous également des informations utiles aux pages 6 et 7.

Si vous êtes plus de deux, répartissez-vous en sorte que la majorité d'entre vous participent aux négociations de l'Organisation du commerce équitable (FTO) qui se tiennent ... dans la classe.

Seul un élève participe à celles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ... dans la classe.

Norasia (un pays dans le nord de l'Asi)

Situation :

L'année dernière, le prix du marché mondial pour le sucre a une nouvelle fois baissé de 20 francs pour passer à 270 francs pour 1000 kg de sucre. Le prix doit-il continuer à baisser ou à augmenter cette année ? Comment y parvenir ? Tous les pays doivent-ils produire aux cours du marché mondial ?

Votre avis :

Le prix du marché mondial vous importe peu, vous avez d'autres chats à fouetter !

Les entreprises actives à l'échelon mondial exploitent le sucre chez vous en Norasia et le vendent sur le marché mondial. Elles créent certes des postes mais se soucient à peine de la santé de la population et de l'environnement de votre pays. Pour ces entreprises, le respect de l'environnement n'est qu'un fâcheux facteur de coûts.

Ce qu'il faut faire :

Discutez de la situation et notez ce que vous souhaitez dire lors des prochains grands cycles de négociations ; vous êtes en effet invités à deux cycles de négociations dans 20 minutes. Utilisez pour cela le texte « Sucre amer ... à adoucir » aux pages 12 et 13 du magazine. Peut-être trouverez-vous également des informations utiles aux pages 6 et 7.

Si vous êtes plus de deux, répartissez-vous en sorte que la majorité d'entre vous participent aux négociations de l'Organisation du commerce équitable (FTO) qui se tiennent ... dans la classe.

Seul un élève participe à celles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ... dans la classe.

Instructions pour les cycles de discussions

Débats de l'Organisation mondiale du commerce (OMC)

Vous représentez Norda et conduisez le cycle de négociations.

- Vous décidez des thèmes qui seront traités.
- Vous décidez de l'ordre dans lequel les participants prendront la parole et quel sera le temps dont chacun disposera pour s'exprimer.
- Vous décidez qui participera au vote final.

But : Vous étudiez si les prix du marché mondial doivent baisser ou augmenter et si tous les pays doivent produire aux prix du marché mondial.

Débats de l'Organisation du commerce équitable (FTO)

Vous représentez Africanos et conduisez le cycle de négociations.

- Vous décidez des thèmes qui seront traités.
- Vous décidez de l'ordre dans lequel les participants prendront la parole et quel sera le temps dont chacun disposera pour s'exprimer.
- Vous décidez qui participera au vote final.

But : Vous étudiez si les prix du marché mondial doivent baisser ou augmenter et si tous les pays doivent produire aux prix du marché mondial.